



LA PARISIENNE ET LE MILITAIRE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE / EDGAR MOREAU

VEN. 13 OCTOBRE 2023 - 20H

Pavel Baleff, direction musicale

Edgar Moreau, violoncelle

Léo Delibes [1836-1891]

Six airs de danse dans le style ancien, extrait du *Roi s'amuse* [1882] | 13'

1. Gaillarde
2. Pavane
3. Scène du bouquet
4. Lesquercarde
5. Madrigal
6. Passepiéd
7. Final

Joseph Haydn [1732-1809]

Symphonie n°82 en Ut majeur, dite « L'Ours » Hob. I, issue des *Symphonies parisiennes* [1786] | 27'

1. Vivace assai
2. Allegretto
3. Menuet
4. Vivace

Jacques Offenbach [1819-1880]

Grand concerto pour violoncelle, dit « Concerto militaire » [1848] | 44'

1. Allegro Maestoso
2. Andante
3. Allegretto

Six airs de danse dans le style ancien, extrait du *Roi s'amuse* (1882)

Léo Delibes

Léo Delibes, compositeur sous le second Empire, est contemporain de Berlioz, Wagner, Bizet, Offenbach... L'essentiel de son œuvre est axé sur trois genres qui correspondent à trois périodes de sa vie : les opérettes, les ballets et les opéras-comiques.

En 1866, le directeur de l'Opéra à Paris lui propose de collaborer à la composition de la musique du ballet *La Source*, et l'accueil enthousiaste du public incite la direction à lui commander d'autres partitions pour la danse. C'est ainsi que verront le jour *Coppélia*, puis *Sylvia*, premier ballet créé au Palais Garnier en 1876.

En 1882, Léo Delibes écrit sa dernière œuvre pour la danse : *Six airs de danses dans le style ancien* pour une reprise du *Roi s'amuse* de Victor Hugo à la Comédie-Française. Il s'agit d'un pastiche d'airs de danses anciens, de facture élégante et délicate.

Symphonie n°82 en Ut majeur (1786)

Joseph Haydn

Les symphonies dites « Parisiennes » de Joseph Haydn ont été composées en 1785 et 1786 pour la Société Olympique, loge maçonnique de Paris qui entretenait un grand orchestre et organisait des concerts. Ces six symphonies se caractérisent par une élaboration soignée des motifs et de ludiques traits d'esprit, répondant en cela au goût exigeant du public parisien. Des éditions imprimées à Paris, Vienne et Londres assurent à ces œuvres une large diffusion européenne et contribuent à leur succès. Dans l'édition souhaitée par Haydn, la *Symphonie n° 82* devait clore le cycle, probablement parce que la plus spectaculaire, au point de vue de l'instrumentation comme de l'expression. D'un caractère affirmatif et martial, elle fait la part belle aux cuivres et aux timbales qui se font entendre dès les premières mesures, triomphales et démesurées.

Cette symphonie doit son surnom de « L'Ours » au mouvement final, qui a évoqué pour

certain l'image d'un ours dansant. Le thème joyeux verse davantage dans l'humour que dans la sauvagerie effrayante.

Haydn, père la symphonie

Avec 106 symphonies composées, Joseph Haydn est considéré comme le "père de la symphonie". Bien qu'il eut de nombreux prédécesseurs, c'est lui qui donna au genre sa forme classique et qui posa les bases à partir desquelles ont travaillé de nombreux compositeurs dont Mozart et Beethoven, qui ont été ses élèves.

Grand concerto pour violoncelle, dit « Concerto militaire » (1848)

Jacques Offenbach

Ce Concerto « militaire » pour violoncelle en sol majeur, composé pour son propre instrument par un Offenbach de 28 ans, correspond à une recherche effrénée de virtuosité, le jeune musicien étant désireux de briller comme violoncelliste. C'est en effet Offenbach qui tenait l'archet lors de la création de cette œuvre spectaculaire, composée en connaissance de cause.

Le premier mouvement est porté par une énergie conquérante, celle d'une troupe en armes, fière et pleine de panache. La verve et le brio font toute la valeur de cette écriture. La carrure des phrases et leur sens déluré de la parodie annoncent cette joie irrépensible du génie de la pantalonnade. Le violoncelle semble jouer toutes les parties et toutes les voix : il exprime la frénésie de cet Offenbach sensible et élégant. Très cultivé, le compositeur pense par son violoncelle l'opéra de son époque : Rossini, Bellini et Verdi, les Italiens dont il aime parodier toutes les facettes. Mais Offenbach aime moquer surtout l'orgueil et la vanité du militaire, comme en témoignent les nombreux éclats comiques du final. ■

Pavel Baleff, direction musicale

Venu de la Philharmonie de Baden-Baden où il était Directeur musical depuis 2007, Pavel Baleff est le nouveau chef principal et directeur musical associé de l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine [ORSOLINA] depuis la saison 22/23. Très expérimenté, il constitue une opportunité pour l'Orchestre de poursuivre une évolution largement engagée par son prédécesseur Robert Tuohy vers une maturation artistique qui lui permettra de figurer parmi les meilleures formations orchestrales en région.

Pavel Baleff est né en Bulgarie, il a étudié à l'Académie de Musique de Sofia. Premier prix du Concours international « Carl Maria von Weber » de Munich et 1^{er} prix de la Fondation Herbert Von Karajan, il a reçu en 2003, le prestigieux prix pour jeunes chefs d'orchestre, le « Bad Homburg Conductor Award ».

Il se produit au Staatsoper de Vienne, à l'Opernhaus Zürich, au Semperoper de Dresde, à la Gewandhaus de Leipzig, au Staatsoper de Hambourg, au Théâtre Bolchoï de Moscou... ainsi qu'avec les Orchestres symphoniques de la Radio WDR de Cologne et de la Radio bavaroise.

En 2010, à l'occasion de la première de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner à l'Opéra National de Sofia, il est honoré du titre de « Chef d'orchestre bulgare de l'année ».

A l'Opéra de Limoges, Pavel Baleff a dirigé en 2016 un programme avec les cordes de l'Orchestre puis, en 2019 *La Ville morte* de Korngold. Il a dirigé *Rusalka* en 2021 qui n'avait pas pu être donnée en public en raison du confinement mais qui avait été captée pour France Télévisions.

La saison passée, il a dirigé les programmes symphoniques *La création du monde* en octobre 2022, *Classique* et *Romantique* en février 2023, l'opéra *Faust* de Gounod en mars 2023 ainsi que le programme *Beethoven et les ruses d'amour* en avril 2023.

Edgar Moreau, violoncelle

Jeune violoncelliste prodige, Edgar Moreau étudie au CNSM de Paris et se perfectionne à Kronberg. Il fait ses débuts dans le concerto de Dvořák avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin à l'âge de 11 ans.

Il se produit dans les salles les plus prestigieuses, notamment au Carnegie Hall de New York, la Philharmonie de Berlin, le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Hollywood Ball à Los Angeles, la Philharmonie de Paris et le Théâtre des Champs-Élysées, l'Elbphilharmonie à Hamburg, Suntory Hall à Tokyo, le Seoul Art Center, le Victoria Hall de Genève, le Palau de la Musica Catalana de Barcelone, la Scala de Milan, la Fenice de Venise, le Wigmore Hall, ainsi que dans les festivals de Verbier, Salzbourg, Gstaad, Tannay, Montreux, Tsinandali, Edinbourg, Saint-Denis, Chorégies d'Orange, Menton, Colmar, Lugano, etc.

Il a sorti plusieurs albums depuis 2014, et a notamment enregistré en 2019 sous le label Erato le « *Concerto militaire* » de J. Offenbach. Dernière parution : *les concertos pour violoncelle* de Dutilleux et Weinberg avec Andris Poga et le WDR Cologne [Warner Classics, septembre 2023].

Révélation instrumentale classique Adami 2012, Prix Jeune Soliste des Radios Francophones 2013, il a obtenu 2 Victoires de la Musique Classique en 2013 et 2015, a remporté un ECHO Classik en 2016, et a été lauréat des ECHO Rising Stars en 2017.

Edgar Moreau joue un violoncelle de David Tecchler de 1711 et un archet de Dominique Peccatte

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE

Violon solo super soliste : Elina Kuperman

Violons 1 : Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Martial Boudrant, Valérie Brusselle, Alexander Cardenas, Diane Cesaro, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Jelena Eskin, cheffe d'attaque, soliste / Marius Mosser, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire Khoury, Etienne Perrine, Marijana Sipka

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Samuel Le Hénand, co-soliste / Pauline Guénichon, Fatiha Zemat

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo / Thierry Barone

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo / Félix Gefflaut

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo / Valentina Pennisi

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo / Maxime da Costa

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo / Olivier Barry, Simon Bessaguet, Solène Guimbaud

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo / Grégoire Currit

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo / Jean-Charles Dupuis / Cyril Bernhard, trombone basse

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo / Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste

AUTOUR DU SPECTACLE

>Le Midi c'est symphonie

Mercredi 11/10/2023 à 12h30

>Ecouter, comparer ! J. Haydn

Jeudi 12/10/2023 à 18h

>Prélude : présentation du programme par le chef d'orchestre en 15 minutes

Vendredi 13/10/2023 à 19h15

► PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE :

FIESTA LATINA - JEU. 19/10/2023 - 20H30 (À UZERCHE, AUDITORIUM SOPHIE DESSUS)

OLYMPIA - VEN. 08/12/2023 - 20H (AU GRAND-THÉÂTRE)



<< DÉCOUVREZ TOUTE LA PROGRAMMATION 23/24 DE L'OPÉRA

operalimoges.fr | 05 55 45 95 95

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL - ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE